

d'un rouge orange foncé, ou opaques et d'un rouge pâle.

J'ai observé dans la collection de M. Turner quelques cristaux bruns, éclatans, de la même substance, associés à la créitonite sur un groupe de cristaux du Dauphiné.

40. CARBONATE et FLUATE DE CÉRIUM. (*Compte rendu sur les progrès des sciences*; par M. Berzélius, 1825.)

On a découvert à Bastnaes près Riddarhytan du carbonate et du fluaté de cérium, sur la cérite. Le carbonate est blanc et cristallin. Le fluaté est de couleur orange et demi-transparent; par la calcination, sa couleur ne change pas, mais le minéral perd 0,19 de son poids. Hisinger y a trouvé

Oxide de cérium	0,757	} 1,000 ;
Acide fluorique	0,108	
Eau	0,135	

ce qui correspond à la formule $Ce Fe + 2Ag$; mais comme l'analyse n'a pu être faite que sur une très-petite quantité, on ne peut pas regarder ce résultat comme définitif.

41. *Sur les minéraux cristallisés qui se trouvent dans les PIERRES MÉTÉORIQUES*; par M. G. Rose. (An. de p. und. ch.)

L'aérolithe de Juvenas est un mélange de deux minéraux, l'un brun et l'autre blanc, parsemé de feuillets jaune paille, et de grains métalliques grisâtres. Le minéral brun se voit quelquefois cristallisé, c'est du pyroxène augite. Le minéral blanc contient de la soude, mais en trop petite quantité pour être de l'albite: il a tous les caractères

de la nature des feuillets jaune paille. Les grains métalliques ont une couleur intermédiaire entre le gris d'acier et le rouge de cuivre; ils sont quelquefois cristallisés: tout porte à croire qu'ils doivent être rapportés à la pyrite magnétique, quoiqu'ils soient sans action sur le barreau aimant.

Les aérolithes de Stannern, de Jonzac et de Lontalax ont beaucoup d'analogie avec l'aérolithe de Juvenas.

L'aérolithe de Juvenas ressemble d'une manière frappante à la dolérite du mont Meissein dans la Hesse.

42. *Analyse du FER PHOSPHATÉ d'Anglar, commune de Campregniac (Haute-Vienne)*; par M. P. Berthier.

Ce minéral est en masses rayonnées ou en masses compactes, gris taché de bleu, nacré, légèrement translucide; sa poussière est d'un gris jaunâtre. Il est disséminé dans du peroxide de manganèse amorphe.

Il donne de l'eau pure à la distillation. Il se fond en globule noir au chalumeau avec une grande facilité. Quand on le traite par l'acide nitrique, il se dégage beaucoup de gaz nitreux. Il se dissout complètement dans l'acide muriatique. On y a trouvé:

Protoxide de fer	0,510	} 0,998,
Acide phosphorique	0,248	
Eau	0,150	
Peroxide de manganèse	0,090	

ou, indépendamment du peroxide de manganèse,

Protoxide de fer	0,560	} 0,998,
Acide phosphorique	0,273	
Eau	0,165	

composition représentée par la formule $f^4 P^5 + 4Aq$.

Le phosphate d'Anglar ne diffère du phosphate d'Alleyras que par la proportion de l'eau de cristallisation : le dernier en renferme trois fois autant que le premier.

43. *Analyse d'une nouvelle espèce de PHOSPHATE DE FER du département de la Haute-Vienne*; par M. Vauquelin. (An. de ch., t. 30, p. 202.)

Le minéral dont il s'agit ici, m'a été remis par M. Alluau. Il a une couleur brune, et une cristallisation en forme d'aiguilles rayonnées; on y remarque quelques points bleus. Sa poussière a une couleur vert olive : il fond au chalumeau en verre noir. Il est soluble dans l'acide muriatique concentré.

Pour l'analyser, je l'ai dissous dans cet acide; j'ai précipité les oxides de fer et de manganèse par la potasse caustique en excès, qui a retenu l'acide phosphorique, et j'ai séparé ensuite le fer du manganèse par le moyen des carbonates alcalins; j'ai eu pour résultat:

Peroxide de fer	0,5620
Perox. de manganèse	0,0676
Acide phosphorique	0,2785 (par différence)
Eau	0,0929

1,0000;

mais d'après d'autres expériences, je crois que la

proportion de l'acide phosphorique s'éloigne peu de 0,30.

Quant à l'état où se trouvent le fer et le manganèse dans le minéral, comme sa dissolution muriatique ne précipite pas par les sels d'or, je pense que le fer y est saturé d'oxigène, et qu'au contraire le manganèse y est au minimum d'oxidation.

44. *Analyse de l'HÉTÉPOSITE*; par M. Vauquelin. (An. de ch., t. 30, p. 294.)

L'hétéposite a été trouvée aux Hureaux, commune de Saint-Sylvestre (Haute-Vienne), par M. Alluau. Ce minéral est tantôt dur et grisâtre ou jaunâtre, et tantôt tendre et d'un brun violet d'évêque. Sa pesanteur spécifique est de 3,0; il fond au chalumeau en globule noir. Sa variété violette donne du chlore avec l'acide muriatique.

L'analyse de l'hétéposite a donné environ :

Peroxide de fer	0,350	} 1,070.
Peroxide de manganèse	0,165	
Acide phosphorique	0,500	
Eau	0,050	
Matières terreuses	0,025	

L'augmentation de poids provient en partie de la suroxidation du manganèse; cependant je crois que le fer se trouve dans le minéral à l'état de peroxide.

45. *Analyse de l'HURAILITE*; par M. Vauquelin. (An. de ch., t. 30, p. 302.)

Ce minéral a été trouvé aux Hureaux, commune de Saint-Sylvestre (Haute-Vienne), par M. Alluau.

Il est d'un blanc rose, offrant quelques rudi-